A la fin du dix-huitième siècle, un certain médecin nommé Edward Jenner observa que les personnes en contact permanent avec les vaches atteintes de la variole ( ou vaccine) n’attrapaient jamais cette maladie.

 Cette maladie bénigne était courante chez les valets de ferme qui trayaient les vaches et entraient en contact avec les pustules des pis . Or, ces valets avaient la réputation d'être régulièrement épargnés par les épidémies de

véritable variole, une maladie mortelle ,responsable en ces temps-là de dizaines de milliers de morts par an ,rien qu'en Europe .

 Le 14 mai 1796, en Angleterre, Jenner inocule à James Phillip (8 ans) , par scarification ,du pus prélevé sur la main d'une femme. Celle-ci avait été infectée par sa vache, atteinte de la variole des vaches.

L’enfant contracte la variole sous la forme d'une unique pustule et en guérit très vite. Trois mois plus tard, Edward Jenner lui inocule la véritable variole. Au grand soulagement du médecin, la maladie n'a aucun effet sur l'enfant. C'est la preuve que la vaccine l'a immunisé contre la variole.

 Le docteur Jenner venait de mettre au point un nouveau mode de traitement préventif : la vaccination.

Dans ce texte, les étapes de la recherche scientifique apparaissent clairement .Sauf l’hypothèse, implicite dans cet écrit.

**LES 4 ETAPES  DE LA DEMARCHE SCIENTIFIQUE**:

1/ OBSERVATION :( paragraphes 1 et 2 )

2/ HYPOTHESE : est-ce que la variole des vaches renforce l’immunisation contre la variole des

 des humains ? ( une interrogation)…On peut utiliser le conditionnel :’’ la variole des vaches serait à l’origine de l’immunisation contre la variole des humains .’’

3/ EXPERIENCES: pour vérifier l’hypothèse.( paragraphe 3 )

4/ DEDUCTION : on établit une loi.’’ C'est la preuve que la vaccine l'a immunisé contre la variole.’’